Rxl

2

Le memoire que monsr Pielottano chirurgien & pensionnaire du roy de napples a présenté à la compagnie tend à prouver que lors que les bubons veneriens sont recens il vaut mieux en procurer la resolution lorsqu'elle est possible au moyen des mercuriels & de purgatifs employés sans délay que d'en attendre la suppuration ou de la procurer par les remedes maturatifs, attractifs & autres. Les principales raisons dont l'auteur se sert pour appuyer son sentiment sont 1o que pendant le tems nécessaire à la suppuration le sang qui circule partout peut entrainer quelques particules de virus capables d'infecter la masse des humeurs. 2o qu'il y a toujours quelque danger d'ouvrir des tumeurs telles comme le bubon venerien, dans le voisinage des gros vaisseaux, lors qu'on se serve du feu, du caustique ou de l'instrument tranchant. 3o que la suppuration ne détruit pas la maladie radicalement, & que la cure etant toujours imparfaite, on est obligé de revenir aux remedes resolutifs. 4o que dans

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 12 d. 62 n.o 4

ROYALE DE CHIRURGIE

ceux qui sont mal connoui l'ulcère qui resulte de l'ouvertu-
-re spontanée ou artificielle du bubon dégénere souvent en ulcère
cacoëthe, rongeant et même carcinomateux ce que l'expérience jour-
-nalière prouve assés. 3° enfin que la resolution est approuvée et recom-
-mandée par les meilleurs praticiens lorsque le mal est récent et
que la nature paroit indifferente à la resolution ou à la suppu-
-ration. le memoire est assés bien écrit à quelques repetitions près. on
y trouve de l'ordre et des vues qui donnent lieu d'esperer beaucoup
du talent de l'auteur. il seroit à souhaiter qu'il eut un peu
mieux approfondi le sujet qu'il s'est proposé. neanmoins il merite
des éloges et de l'encouragement. du reste je ne puis decider si son
travail merite d'etre couronné, et j'aime mieux m'en rapporter
la dessus au jugement de l'academie à qui j'ai l'honneur de
remettre la traduction que j'en ai faite avec toute l'exactitude
dont je suis capable.

ce 4 fevr. 1762 Fabricius